

LE RESSOURCES POUR FEMMES DE PASTEURS
JOURNAL

Vol. 36 | Deuxième Numéro 2019

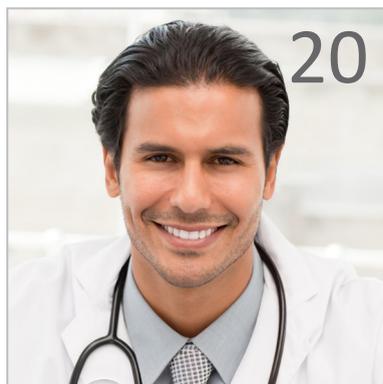
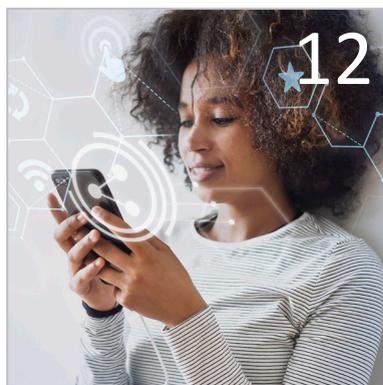


UNE ÉGLISE
vivante



SUR LA COUVERTURE

Est-ce que le bruit que font les enfants dans l'Église nous agace ou nous rassure que l'Église est vivante ? Pour apprendre comment faire de votre Église un lieu où les enfants peuvent être heureux, se sentir en sécurité et croître, lisez la fascinante histoire en couverture de ce magazine, « Une église vivante. »



| ARTICLES

- 04 **UNE ÉGLISE VIVANTE**
Les enfants sont les bienvenus !
Beth Thomas
- 08 **BIEN PLUS QUE LE LAVEMENT DES PIEDS**
Être un exemple de l'amour chrétien
Cheryl Howson
- 10 **RÉPONDRE AUX BESOINS DE L'ÉGLISE ET DE LA FAMILLE**
Peut-on vraiment avoir une vie équilibrée ?
Elsena Benson
- 14 **ENFANTS DANS UNE MAISON DE VERRE**
Pas toujours évident de fréquenter une nouvelle église avec ses enfants !
Karen Carlton
- 16 **LE LACET DE CHAUSSURE**
Parfois la solution est vraiment très simple.
Danijela Schubert
- 17 **LE SECRET DE LA FORCE**
C'est toujours Jésus !
Ellen G. White

| RUBRIQUES

- 03 **ÉDITORIAL**
Je me suis sentie valorisée
- 07 **ASTUCES POUR S'ÉPANOUIR**
Étapes pour ramener la paix au sein d'un conflit
- 12 **SOYONS PRATIQUE !**
Les réseaux sociaux contrôlent-ils votre vie ?
- 18 **AFFAIRES DE FAMILLE**
Adorer ensemble : L'évangélisation hebdomadaire
- 20 **STYLE DE VIE**
Quand dois-je consulter mon médecin ?
- 23 **ENFANTS**
C'est l'heure d'aller à l'église !
- 27 **CHÈRE DEBORAH**
Celle qui veut ce qu'il y a de mieux
- 28 **NOUVELLES D'AILLEURS**

SOURCES BIBLIQUES :
Sauf mention contraire, les citations bibliques sont empruntées à la Bible Louis Segond (LSG), © 1910, Alliance Biblique Universelle.

COORDINATRICES DES DIVISIONS : MINISTÈRE AUPRÈS DES FEMMES DE PASTEUR ET DE LA FAMILLE

Afrique centrale et orientale : Winfrida Mitekaro
intereuropéenne : Elvira Wanitschek
eurasienne : Alla Alekseenko
interaméricaine : Cecilia Iglesias
nord-américaine : Donna Jackson
Asie-Pacifique Nord : Lisa Clouzet
sud-américaine : Marli Peyerl
Pacifique Sud : Pamela Townend
Afrique australe et océan Indien : Margret Mulambo
Asie du sud : Sofia Wilson
Asie-Pacifique Sud : Helen Gulfan
traneuropéenne : Patrick Johnson
Afrique centrale et occidentale : Sarah Opoku-Boatang

PHOTOS :
www.dreamstime.com,
www.freepik.com
unsplash.com



The Journal : Ressources pour femmes de pasteurs est une publication trimestrielle de Shepherdess International, une entité de l'Association pastorale de la Conférence générale des églises adventistes du 7^e jour.

BUREAU DE LA RÉDACTION :

12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904-6600
Téléphone : 301-680-6513
Fax : 301-680-6502

Courriel : lowes@gc.adventist.org
Rédactrice en chef : Janet Page
Rédactrice adjointe : Shelly Lowe
Correctrice : Becky Scoggins
Mise en page : Lori Peckham
Conception graphique : Erika Miike
Révision : Valérie Mooroven
Traduction : Wenda Mourande

Imprimé aux États-Unis
www.ministerialassociation.org/spouses/

JE ME SUIS SENTIE VALORISÉE

À L'ÂGE DE 12 ANS, quelques membres d'église m'ont incluse dans leurs conversations avec mes parents. M'accueillant avec de larges sourires, ils m'ont regardée dans les yeux, m'ont appelée par mon nom, m'ont posé des questions et m'ont parlé.

Je me suis sentie importante.

Adolescente, on a demandé à ma classe de l'École du sabbat de planifier le programme hebdomadaire du sabbat après-midi.

Je me suis sentie utile.

Une année plus tard, on nous a demandé d'organiser le programme de l'École du sabbat des adultes une fois par mois. Bien que l'idée comportait des risques, les membres avaient réalisé que les enfants avaient besoin d'être impliqués.

Je me suis sentie valorisée.

Quand nous avons déménagé dans une autre ville pour fréquenter une église beaucoup plus grande, je me suis perdue dans la foule. J'ai donc rejoint, sur les bancs de derrière, les autres adolescents qui chuchotaient et pouffaient de rire.

J'étais déconnectée.

Un peu plus tard, un dirigeant de l'école m'a demandé de coordonner les programmes d'évangélisation de l'école qui se déroulaient le sabbat après-midi. Je n'étais jamais venue à ces programmes et je n'étais même pas sûre qu'ils avaient lieu avant que je ne sois impliquée.

Je suis devenue une disciple passionnée de Jésus.

Jeune adulte, mon amie et ses amies ont proposé d'apporter leur soutien

aux programmes de l'Église, en jouant du piano, en passant la collecte, en assurant le service d'accueil, en contribuant au service d'adoration—elles étaient prêtes à participer là où elles pouvaient être utiles. Personne n'a cherché à les impliquer.

Mon amie et ses amies ont quitté l'Église.

Connaissez-vous des jeunes qui ne veulent pas venir à l'Église ? Demandez-leur quels sont leurs centres d'intérêt puis essayez de trouver comment faire coïncider ce qui les intéresse avec les besoins de l'Église. Assignez-leur des tâches—s'occuper de la sonorisation, lire des passages bibliques pendant le service d'adoration, se charger de la collecte, jouer du piano ou chanter avec l'équipe qui s'occupe de la liturgie. Formez-les au diaconat en leur assignant comme mentor des personnes solidement ancrées. Ajoutez des jeunes au comité d'église.

Ils feront ainsi partie intégrante de votre église, attendront impatiemment l'arrivée du sabbat et deviendront des leaders pour Dieu.

Mon fils a appris cette leçon de manière directe. Après avoir rejoint une équipe d'évangélisation composée de jeunes, il a déclaré : « J'ai tout essayé

afin de trouver le vrai bonheur et la joie. Je n'avais jamais réussi jusqu'à aujourd'hui. Le vrai bonheur c'est d'aider les jeunes à connaître Jésus ! »

Les adolescents aspirent à l'acceptation et à l'appartenance. Priez ardemment pour vos jeunes. Demandez à chaque jeune ce qu'il aime faire et comment il envisage de faire partie de la famille de l'église. Donnez-leur des responsabilités sous la supervision de mentors ayant fait de Christ leur modèle.

Dans la parabole de Matthieu 20 où il est question d'ouvriers dans la vigne, il fut demandé à ceux de la onzième heure pour quelle raison ils étaient debout à ne rien faire. Ils ont répondu : « Parce que personne ne nous a embauchés » (Matthieu 20.7a). Nos jeunes sont remplis de bonne volonté et ont des capacités, mais on ne leur a rien demandé ! Aidez-vous les jeunes de votre Église à trouver leur place dans la vigne de Dieu ? Cela sera une bénédiction non seulement pour les autres mais cela rapprochera ces jeunes au Propriétaire de la vigne. 7

Janet Page est secrétaire associée de l'Association pastorale et du ministère pour les femmes de pasteurs, de la famille et de la prière.





NERVEUSEMENT, JE SUIS ENTRÉE pour la première fois dans notre petite église de campagne. Mon époux allait être présenté comme pasteur des deux églises de ce district, et c'était le premier sabbat où j'allais gérer seule notre fils de 14 mois et notre fille de 5 ans.

La structure historique du bâtiment n'était pas équipée d'une pièce réservée aux enfants et on pouvait entendre le plus petit dans toute l'église. J'étais tellement préoccupée par la gêne causée que j'écoutais à peine le sermon. Après le service, un homme à la voix calme s'est approché de moi et me dit : « Vous savez, auparavant le bruit que faisaient les enfants durant le service m'irritait, mais à présent, cela me fait plaisir ! Car cela signifie que notre Église est vivante. » Les membres ont accueilli nos enfants avec amour et nous avons l'impression d'avoir trouvé un foyer. Oui, notre Église est vivante. En 2014, notre

dénomination était composée de plus de 1 796 000 d'enfants âgés de moins de 15 ans.¹ Ce groupe énergique est l'avenir de notre mouvement. Que faisons-nous en vue de les préparer à reprendre la barre ? Comment répondons-nous à leurs besoins et comment les préparons-nous à être des leaders ?

PRÉPARER UNE FONDATION

Durant son ministère sur terre, Jésus a passé un temps considérable en compagnie des enfants. Il a décelé chez eux de grandes qualités. Alors qu'il s'entretenait avec ses disciples, Jésus les a repris en disant : « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » Matthieu 18.3. Les enfants ont un cœur tendre et ne sont pas encore blasés par un esprit critique. Ils sont sensibles, simples et désireux d'apprendre. Si la semence de la vérité est plantée dans leur cœur et cultivée dès leur plus tendre enfance, « quand ils seront vieux, ils ne s'en détourneront point » (Proverbes 22.6).

« Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux »

Matthieu 18.3

Développer, au sein de votre congrégation, un solide programme au niveau du MAE (Ministère Auprès des Enfants), est important à bien des égards. Premièrement, il sert de système de support pour les parents alors qu'ils s'efforcent de faire de leurs enfants des disciples. Deuxièmement, il favorise un environnement sûr à travers l'École du sabbat hebdomadaire et d'autres programmes qui aident les enfants à développer une relation avec Jésus. Troisièmement, il propose des opportunités de formation visant à développer des qualités de leadership chez les jeunes. Quatrièmement, il donne l'occasion aux enfants d'utiliser leurs talents et leurs aptitudes afin de rendre service aux autres.

Explorons un peu plus en profondeur ce que nous venons d'énoncer.

UN SYSTÈME DE SUPPORT

En tant que parent, mon objectif pour les enfants est qu'ils aient une relation personnelle vivante avec Jésus. Je veux qu'ils apprennent à aimer Son Église et à trouver leur identité en tant que chrétiens adventistes du 7^e jour qui se préparent à rencontrer Jésus. Je désire qu'ils soient fidèles, non seulement dans leur fréquentation de l'Église, mais aussi dans leur style de vie, la dîme et la méditation. Je veux qu'ils soient prêts à s'engager dans la mission et qu'ils ne se contentent pas de maintenir le status quo.

Un programme du MAE efficace et bien rôdé peut aider des parents comme moi à atteindre ces objectifs. Les coordinateurs du MAE au niveau des Églises locales devraient s'entretenir avec les familles, évaluer leurs besoins et faire part de leurs préoccupations au pasteur et au comité d'église. Des programmes tels les réunions de prière pour les enfants, la classe baptismale, la chorale des enfants, le sabbat des jeunes ou l'église pour les enfants, les retraites pour les jeunes ou l'École Biblique de Vacances, peuvent être planifiés et s'avéreront autant d'opportunités pour les enfants leur permettant de grandir et d'apprendre, dans une atmosphère adaptée à leur âge.

UN ENVIRONNEMENT SÛR

Selon le manuel du *Children's Ministries Coordinator* : « Les enfants sont des individus avec des besoins tant sur le plan émotionnel que social, physique, spirituel et mental. Ils ont tous besoin d'amour et de soins. Ce ne sont pas des adultes en miniature. Ils ont besoin d'être libres de jouer, d'explorer, de créer et de s'exprimer. Ils ont besoin qu'on leur inculque les vraies valeurs et qu'on les encourage à apprendre et à maîtriser de nouvelles aptitudes et connaissances. Quand ils sont sous notre responsabilité, nous devons nous assurer qu'ils ont un environnement sûr où ils se sentent accueillis, valorisés et acceptés. »²

L'Église devrait être un lieu sûr pour toutes les tranches d'âge, plus particulièrement pour nos enfants. À notre époque où les abus sont monnaie courante, il est de notre devoir de les protéger et de les entourer d'un environnement de confiance. Les enfants se sentent en sécurité quand ils sont aimés inconditionnellement. Ils respectent les membres d'église qui prennent le temps d'écouter, qui leur démontrent un réel intérêt. Les membres devraient accorder l'attention qui se doit aux enfants mais aussi se familiariser avec les règlements de l'Église en ce qui concerne l'interaction appropriée avec des jeunes. Le MAE peut assurer une formation de ce type.

FORMER DES LEADERS

Une autre facette du MAE est de créer des opportunités pour que les enfants puissent découvrir leurs talents et leurs aptitudes. Les enfants peuvent être impliqués dans tous les aspects du programme le jour du sabbat, que ce soit au niveau de la liturgie, de la collecte, de la lecture des textes bibliques. Cela leur permet de s'approprier leur Église et de faire partie intégrante de la croissance et de la vie de la congrégation. Cela demande un certain effort de la part des dirigeants de l'Église de coordonner des programmes et d'assurer le mentorat des jeunes, mais où trouver meilleur lieu où investir leur temps et leur sagesse ?

Une Église vivante

Certaines congrégations consacrent un sabbat par trimestre pour les enfants ou pour la jeunesse. Tout le service est planifié par les jeunes, sous l'égide du MAE ou du responsable de la jeunesse ou encore d'un pasteur assigné aux jeunes, si l'Église en a un. C'est une expérience d'évangélisation fantastique ! Un des adolescents de notre Église a invité sa famille et ses amis qui ne sont pas membres à venir l'écouter jouer de la musique. C'est ce qu'ils ont fait et ils ont été édifiés par le programme.

Des qualités de leadership peuvent être aussi cultivées en impliquant les jeunes dans les ministères de service. Cela leur permettra d'acquérir une expérience tangible « favorisant la modélisation d'un savoir-faire au niveau de l'évangélisation... qui pourrait perdurer toute leur vie. »³ Les enfants n'ont peur de rien. Ils frapperont à une porte et laisseront une brochure ; ils feront des appels de dons de nourriture pour ceux qui ont faim ; ils proposeront aux étrangers de prier pour eux. Et ils obtiendront des résultats !

Les enfants de par le monde sont en train de trouver leur voie en prêchant, en enseignant et en témoignant pour Jésus. Imaginez ce qui se serait passé si on ne leur avait jamais donné l'opportunité d'utiliser leurs talents !

LES DÉFIS D'AUJOURD'HUI

Nous vivons au sein d'une culture de consommation. L'attitude qui est de demander « Et en quoi cela m'est bénéfique ? » a aussi pollué l'Église. Les congrégations les plus heureuses, celles qui croissent et qui retiennent leurs membres, ont une orientation missionnaire et ne cherchent pas ce que l'Église peut faire pour elles mais plutôt ce qu'elles peuvent faire pour l'Église.

De la même manière, le bonheur spirituel de mon enfant n'est pas la responsabilité du moniteur de l'École du sabbat, du pasteur ou du responsable du MAE. Leur rôle est d'apporter un soutien, une assistance et de proposer des programmes édifiants qui me sont bénéfiques. Mais au final, il est de ma responsabilité devant Dieu d'assurer le bonheur spirituel de mon enfant.

Nous pouvons avoir l'Église qui accorde le plus d'attention aux enfants, en proposant les programmes les plus intéressants qui soient. Cependant si au sein du foyer nous n'apprenons pas à nos enfants à aimer et à obéir au Christ (en développant dans leurs cœurs le désir de le connaître et de le servir), leur fréquentation future de l'Église s'avèrera inutile. Au lieu de façonner des disciples, nous aurons façonné des consommateurs adventistes indolents se contentant de remplir les bancs chaque semaine tout en étant totalement déconnectés.

Alors, comment préparons-nous nos enfants à être de vrais leaders et à trouver leur place au sein de l'Église ? En construisant un solide fondement biblique au sein du foyer, tout en profitant du soutien de l'Église et de sa programmation et en leur créant un environnement sécurisant où ils n'auront aucun mal à déployer leurs ailes.

Si vous voulez de plus amples informations sur l'organisation du MAE pour votre Église, visitez le site : www.gcchildmin.org. 7

¹ Le bureau des archives, des statistiques et de la recherche, Conférence générale des adventistes du 7^e jour, 2016 *Annual Statistical Report*, p. 8, <http://documents.adventistarchives.org/Statistics/ASR/ASR2016.pdf>.

² *The Children's Ministries Coordinator*, p. 13, www.gcchildmin.org/pdf/chmcoordinatorbook/chapter6.pdf.

³ *Ibid.*, p. 7, www.gcchildren.org/pdf/chmcoordinatorbook/entirebook.pdf.

Beth Thomas est écrivaine freelance qui vit à l'étranger. C'est une épouse épanouie et la mère de deux futurs leaders. Cet article a paru pour la première fois dans Adventist World, NAD édition, Mai 2017.



ASTUCES POUR ~~SURVIVRE~~ S'ÉPANOUIR



ÉTAPES POUR RAMENER LA PAIX AU SEIN D'UN CONFLIT

Un matin, j'ai dû aller déposer le repas de notre fille dans sa classe alors qu'elle était en cours moyen 1 à l'école primaire. Après avoir frappé à la porte, j'ai entendu l'enseignante qui se rapprochait tout en parlant durement et avec irritation à un des enfants. Quand elle m'a vue, elle a dit d'une voix douce et aimable : « Tonya,* ta maman veut te voir. »

Plus tard, le même jour, j'ai demandé à Tonya : « À qui s'adressait la maîtresse quand je suis arrivée ? » « C'est à moi qu'elle parlait » m'a-t-elle répondu. Ce n'était pas la première fois que cette maîtresse agissait de la sorte envers notre fille. Que pouvais-je faire pour mettre un terme à ces abus et, en même temps, pour venir en aide à la maîtresse ? Voici 10 suggestions bibliques pour résoudre des problèmes interpersonnels :

Hébreux 4.16 et Jacques 1.5 nous disent de commencer par une prière et une préparation.

Matthieu 7.3-5 nous rappelle que parfois nous pouvons être la source du problème. Peut être que Tonya avait irrité sa maîtresse par ses paroles et ses actes. Dans ce cas, je devrais aussi parler à Tonya afin qu'elle demande de l'aide à Jésus.

Galates 6.1 propose que nous tentions de restaurer la relation dans un esprit de bienveillance. Il nous est aussi conseillé de considérer nos propres sentiments de peur que nous soyons enclins à défendre notre enfant et notre point de vue.

Matthieu 18.15 nous demande d'aller directement vers la personne concernée. Nous devrions enclencher le processus de réconciliation.

Jacques 4.10 nous demande d'aller humblement vers l'autre personne.

Proverbes 15.1 nous rappelle qu'une parole douce calme la colère. Tout ce que je pourrais dire devrait être empreint de bonté et d'un désir de restaurer la relation, et non pas « d'avoir à tout prix le dernier mot. »

Romains 14.19 nous déclare que nous devons faire tout notre possible pour être un pacificateur.

2 Corinthiens 13.11 nous demande d'être d'un « même esprit » afin qu'au final, une solution soit trouvée pour toutes les parties concernées.

1 Corinthiens 12.25-27 prône le maintien de l'unité, car sans unité tout le monde souffre.

* Ce n'est pas son vrai nom.

J



Bien plus que le lavement des pieds

LE MOMENT DU LAVEMENT DES PIEDS, dans le cadre de la sainte-cène, a toujours été pénible pour moi car cela nécessite une interaction sociale quelque peu embarrassante pour moi qui suis intravertie. En fait, le lavement des pieds lui-même est facile. Par contre, chercher un partenaire est aussi terrifiant que d'inviter quelqu'un à sortir avec soi pour la première fois. C'était pire à l'époque où je jouais au piano pour le service de culte parce que j'arrivais dans la salle alors que tout le monde s'était déjà mis par paire. Finalement j'ai fini par me trouver des excuses pour échapper à ce moment.

Un jour mon père m'a dit qu'il n'y avait rien de bien remarquable à laver les pieds d'un ami ; par contre laver les pieds d'un ennemi a beaucoup plus de portée. Cela m'a poussée à regarder au-delà de ma petite personne et à laver les pieds des dames avec qui je n'avais pas l'habitude de converser. J'ai beaucoup appris et plusieurs expériences m'ont touchée. Chaque personne a un style différent : certaines dames papotent beaucoup voire cancanent ; quelques-unes sont douces et vous relaxent les pieds ; d'autres vous les massent très fermement puis les frottent énergiquement avec une serviette ; et d'autres prient avec vous.

J'ai commencé à chercher des gens qui n'avaient pas de partenaire, alors j'ai invité ceux qui étaient encore assis dans l'église juste après avoir terminé de jouer au piano. La plupart du temps, j'essayais un refus parce que cette personne voulait rester seule. Mais de temps en temps, une âme en peine comme moi me répondait d'un sourire timide et reconnaissant parce qu'elle ne savait pas à qui s'adresser.

Et puis, il y a cette histoire sur l'humilité qu'une amie a partagée sur sa page Facebook. Cette histoire s'est passée il y a quelques années alors qu'elle venait de se convertir :

« Sabbat dernier, c'était la sainte-cène à l'église. C'était ma première sainte-cène dans cette église et une gentille dame m'a conduit là où se déroulait le lavement des pieds. Alors que nous nous lavions mutuellement les pieds, je lui racontais comment s'était passée la toute première sainte-cène de ma vie, et de ma vie d'adventiste.

«Je me souviens avoir été intriguée par les rangées de bassines en émail pleines d'eau disposées à l'arrière de l'église. Je me suis procurée un bulletin des annonces à l'entrée et j'y ai lu que c'était le jour de la sainte-cène. Ah, ma toute première sainte-cène ! ai-je pensé, et j'en étais toute excitée.

Je savais ce que c'était que la Communion et j'avais vu des gens y participer dans d'autres églises, mais j'étais confuse quand le pasteur a déclaré : "Maintenant, nous allons nous séparer pour le lavement des pieds. Les femmes dans la salle arrière de l'église, à droite, et les hommes à gauche." Et je me suis dit de suite : Ah, voilà pourquoi ces bassines et mon cœur a chaviré ! Mon enthousiasme de départ s'était envolé. Je ne voulais que personne ne me lave les pieds, parce qu'après avoir pris deux bus et marché pendant 20 minutes en sandales pour arriver à l'église, mes pieds étaient dans un triste état. Si j'avais su ce qui m'attendait, j'aurais lavé mes pieds au robinet se trouvant à l'extérieur de l'église avant d'y entrer.

Tout le monde a commencé à se diriger vers les salles, parfois deux à deux, et moi je restais recroquevillée dans mon coin ne sachant quoi faire, espérant que personne ne me remarquerait. Je gardais les yeux baissés, essayant de mémoriser le recueil de cantiques et en me faisant la plus petite possible, lorsque j'ai entendu une voix douce et calme me dire "Puis-je vous laver les pieds?" J'ai levé les yeux et j'ai vu la belle femme qui jouait du piano.

"Je . . . Je . . . euh . . . J'essayais de trouver mes mots. Finalement, honteuse, j'ai dit : 'Mais . . . ils sont . . . hum . . . plutôt sales.'

Elle a souri et m'a répondu : Mais ça tombe bien. Le lavement des pieds est fait pour ça !

Et elle m'a lavé les pieds, en priant silencieusement sur chacun d'eux, comme s'il n'existait pas de plus grand privilège au monde que celui de laver mes pieds sales. »

Mes amis, n'est-ce pas merveilleux de faire partie de la famille de Dieu ?

Le lavement des pieds est toujours une cérémonie difficile pour moi. Mais quelle bénédiction je risquerai de rater si je manque cette occasion à cause de mes excuses égoïstes ? Ce n'est que lorsque l'on cesse de se focaliser sur soi-même que nous comprenons la signification réelle du service de communion et que nous apprenons à être des exemples de l'amour chrétien. J

Cheryl Howson est décoratrice d'intérieur et vit actuellement à Hosur, en Inde, où elle joue du piano pour la chorale des mamans de son église. Elle a vécu au Sri Lanka pendant douze ans et l'histoire qu'elle relate s'est passée là-bas.

Citations spéciales

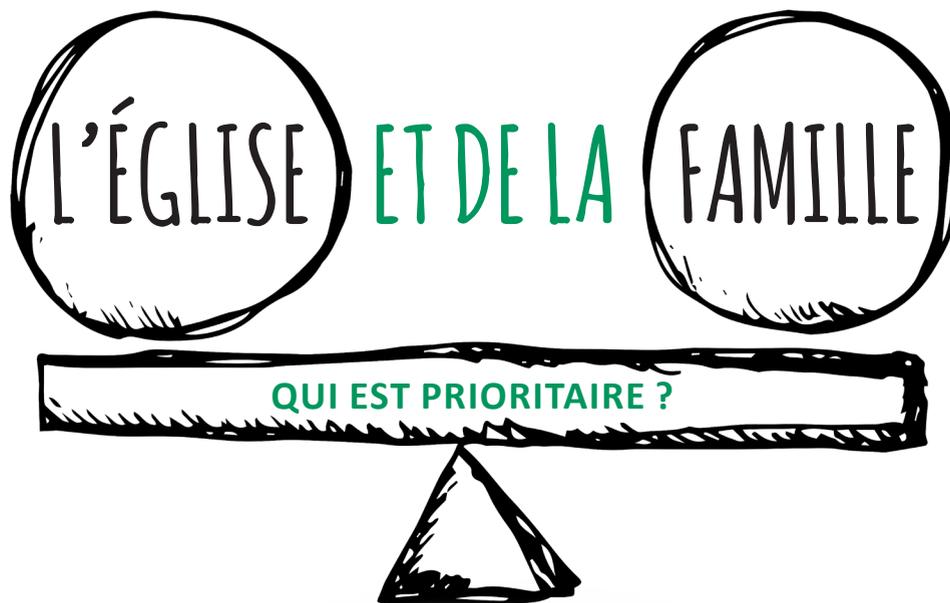
Beaucoup de parents et de maîtres déclarent croire en la Parole de Dieu, alors que leur vie en renie la puissance: voilà pourquoi l'enseignement de l'Écriture n'a pas plus d'effet sur la jeunesse. De temps à autre les jeunes sentent la force de la Parole. Ils discernent la richesse de l'amour du Christ, la beauté de son caractère, les dimensions d'une vie consacrée à son service. Mais ils voient d'autre part la vie de ceux qui prétendent "respecter les préceptes divins.

—Éducation, p. 291

C'est une chose d'utiliser la Bible comme un livre qui offre de bons principes moraux, à respecter autant que l'époque et notre situation dans la société nous le permettent; c'en est une autre de la considérer telle qu'elle est réellement— comme la parole du Dieu vivant, la parole de notre vie, la parole destinée à modeler nos actions, notre langage, nos pensées. La considérer autrement, c'est la rejeter. Que ceux qui prétendent y croire la rejettent ainsi est une des principales causes du scepticisme et de l'infidélité de la jeunesse.

—Éducation, p. 292

RÉPONDRE AUX BESOINS DE



QUE FAIRE QUAND le travail de votre conjoint interfère avec le planning familial ? En tant que conjoints de pasteurs, nous avons dû faire face à ce dilemme. De nature, le travail de notre conjoint pasteur est du 24/7. Et nous savons qu'il ou elle est en train d'accomplir une œuvre spéciale pour le Seigneur. Alors, comment « entrer en compétition » dans ce cas ? Comment devrions-nous réagir quand on fait appel à notre conjoint à un moment qui ne convient pas du tout à la famille ?

Il est difficile de répondre à cette question, car chaque situation est unique. Les enfants sont-ils impliqués ? Quel âge ont-ils ? À quelle fréquence ce genre de situation se produit-il ? Serait-il possible que quelqu'un d'autre intervienne ? Je suis moi-même toujours en train de lutter dans de telles situations, et les idées présentées ici sont autant pour vous lecteurs, que pour moi !

ÉTABLIR DES ROUTINES IMPORTANTES

Premièrement, nous devons nous assurer d'avoir de « solides fondations ». Sommes-nous en train de nourrir notre propre vie spirituelle ? Nos moments de prière personnelle sont-ils réguliers ? Faisons-nous le culte de famille ?

Ensuite, examinons notre vie de famille. Passons-nous du temps ensemble régulièrement ? Si cela nous est coutumier, une interruption ponctuelle ne sera pas aussi difficile à gérer puisque nous aurons suffisamment de ressources dans notre « banque familiale » pour absorber le déficit. Si ces deux aspects de notre vie sont bien définis, les conflits ne devraient pas être des problèmes insurmontables. Néanmoins, que faire quand des interférences se produisent ?

« *Quelle gloire y a-t-il, en effet, à endurer un châtement pour avoir commis une faute? Mais si vous endurez la souffrance tout en ayant fait le bien, c'est là un privilège devant Dieu.* »

1 Pierre 2.20

QUAND LES ENFANTS SONT IMPLIQUÉS

Souvent, les conflits sont exacerbés quand les enfants sont impliqués. Impliquer les enfants dans les prises de décisions peut aider. Il y a quelques années, ma famille avait planifié un weekend durant les vacances de printemps. Nous devions partir près d'un lac pour des vacances bien méritées. Cependant un ancien membre d'église qui faisait partie d'une famille qui nous était proche, décéda. La famille a demandé à Bob de les aider pour la cérémonie. Puisqu'il n'était plus leur pasteur, Bob a décidé de leur dire que ce n'était pas possible parce qu'il était en vacances et que leur pasteur les aiderait très certainement.

Pourtant, lorsque nous avons évoqué la situation avec les enfants, ils ont dit : « Papa, tu *dois* le faire ! ». Ils savaient à quel point cette famille nous avait aidés et ils voulaient à leur tour, faire quelque chose pour elle. Savoir que leur père aurait dit non leur donnait la liberté de proposer cette option comme un cadeau venant de leurs cœurs. Si papa avait pris la décision d'y aller sans leur en parler, je ne suis pas certaine qu'ils auraient été si enclin à dire oui. Si les enfants peuvent apprendre que leurs sacrifices sont des cadeaux qu'ils font à Dieu, cela les aiderait à voir les choses autrement. Cela leur permettrait aussi de se mettre à la place de celui ou celle qui fait appel au pasteur.

Une chose que j'ai apprise, c'est que mes enfants vont adopter la même attitude que moi. S'ils sont frustrés ou en colère contre leur père, sont-ils en train d'imiter ma propre attitude ? Si je peux être positive, cela m'aidera à leur expliquer ce qui se passe, de telle manière qu'ils ne se détourneront pas de l'Église ou de « l'œuvre. » Mais comment adopter une attitude positive ? Une citation tirée de *Ministère de la guérison* m'a beaucoup aidée : « Le Père était toujours présent aux côtés du Christ, et son amour infini ne permettait pas qu'il lui arrivât quoi que ce

soit qui ne fût pas pour le bien de l'humanité. C'est cette assurance qui le réconfortait. En l'imitant, nous ferons la même expérience. Celui qui possède l'Esprit du Christ demeure en lui. Tout ce qui lui échoit vient du Sauveur, qui l'entoure de sa présence; rien ne saurait l'atteindre sans sa permission. Toutes nos souffrances, toutes nos tristesses, toutes nos tentations, toutes nos épreuves, toutes nos peines, toutes nos persécutions, toutes nos privations, en un mot toutes choses concourent à notre bien. Toutes les expériences et les circonstances de notre vie sont les ouvriers de Dieu pour notre bien » (p. 422).

Je vous encourage à lire le chapitre 41 du livre *Le Ministère de la Guérison*, « Vertus Charitables, » dans son intégralité. Vous y trouverez beaucoup de conseils pour ce qui est de savoir vers qui se tourner quand vous souffrez, comment réagir face à celui qui a un dur fardeau à porter (en l'occurrence votre époux) et comment gérer les personnes difficiles.

1 Pierre 2.20-24 est aussi une source d'encouragement pour moi : « *Quelle gloire y a-t-il, en effet, à endurer un châtement pour avoir commis une faute? Mais si vous endurez la souffrance tout en ayant fait le bien, c'est là un privilège devant Dieu.* C'est à cela que Dieu vous a appelés, car Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, pour que vous suiviez ses traces. Il n'a commis aucun péché, ses lèvres n'avaient produit la tromperie. Injuré, il ne ripostait pas par l'injure. Quand on le faisait souffrir, il ne formulait aucune menace, mais remettait sa cause entre les mains du juste Juge. Il a pris nos péchés sur lui et les a portés dans son corps, sur la croix, afin qu'étant morts pour le péché, nous menions une vie juste. Oui, c'est par ses blessures que vous avez été guéris (La Bible du Semeur). »

J'aime chanter le cantique 526 de l'Hymne et Louanges, « *Quand écrasé...* ». Quand je regarde à Jésus et que je réalise ce qu'Il a souffert pour moi, cela m'aide à relativiser mes difficultés. Quand je prie et que je dépose mon problème aux pieds du Seigneur, quelle paix m'envahit ! Je prie que vous puissiez goûter aussi à cette paix !

Elsena Benson est une femme de pasteur, mariée à son mari Bob depuis 30 ans. Elle est enfant de pasteur et a trois enfants. Elsena est infirmière mais a choisi d'être femme au foyer. Elle fait du bénévolat dans une clinique médicale où les soins sont gratuits, dans leur école adventiste, à la station radio Strong Tower et dans leurs trois églises. Son plus grand plaisir est d'étudier la Bible mais elle aime aussi marcher et lire. Il s'avère qu'Elsena ADORE l'hiver !

— SOYONS PRATIQUE !

LES RÉSEAUX SOCIAUX CONTRÔLENT-ILS VOTRE VIE ?

TROUVONS UNE SOLUTION.

DES ÉTUDES ONT RÉVÉLÉ que nous vérifions énormément notre téléphone portable. Diverses études ont démontré qu'il nous arrive de le consulter jusqu'à 47, 150, voire 300 fois par jour. Les recherches ont aussi révélé qu'à chaque fois que nous avons un « j'aime », nous étions envahis par une dose de dopamine, à l'instar des gens consommant ou abusant de la caféine, de l'alcool, du sucre, des drogues, du shopping, du sexe, des jeux vidéos, de la pornographie en ligne, du pouvoir ou des jeux de hasard. La dopamine est connue comme étant l'hormone du « plaisir » et peut mener à l'addiction.¹

J'aime bien utiliser mon portable, mais dernièrement je me suis posée la question : « Est-ce que je suis dépendante de mon portable ? »

En tant que leaders chrétiens, nous devrions être honnêtes envers nous-mêmes, au sujet de ce petit appareil subtil que nous tenons entre nos mains.

Dans un podcast intitulé « Don't Waste Your Time »² [Ne perdez pas votre temps], Louie Giglio a partagé ce qui suit :

- L'américain moyen vit jusqu'à 75 ans.
- 26 de ces années sont consacrées au sommeil.
- 7 autres années sont consacrées à essayer de trouver le sommeil !

« Même si la communication digitale a sa place, il y a bien plus qui se rattache à la vie réelle, en l'occurrence des aventures quotidiennes que Dieu vous réserve ! »

- 11 années sont consacrées au travail.
- 5 années sont consacrées à surfer sur internet.
- 4 années sont consacrées à consulter son téléphone et à interagir sur les réseaux sociaux.

Incroyable ! Sommes-nous en train de disparaître dans les applications de notre téléphone ?

C'est une conviction profonde qui me pousse à écrire. Je ne cherche pas à culpabiliser qui que ce soit mais plutôt à tirer la sonnette d'alarme. Si je veux me connecter davantage avec mon père céleste, avec ma famille et mes amis, je dois prendre le temps de le faire tout en minimisant les interférences.

Qu'est-ce que je rate du ciel lorsque je passe du temps à regarder les futilités sur mon téléphone ou à me plonger dans l'univers de Pinterest, Facebook ou Instagram ?

Quand, intentionnellement, nous mettons de côté nos téléphones pendant un moment, nous sommes plus enclins à parler aux autres, à admirer la nature, à être plus productifs, bref à avoir un style de vie plus équilibré. Alors, voudriez-vous vous joindre à moi afin de faire face à ce problème, en toute honnêteté ?

Dans son podcast *Set Apart Girl [Une fille mise à part]*, l'auteure chrétienne Leslie Ludy dit ceci : « Même si la communication digitale a sa place, il y a bien plus qui se rattache à la vie réelle, en l'occurrence des aventures quotidiennes que Dieu vous réserve !

Alors, mettez de côté votre téléphone, éteignez votre ordinateur et ouvrez grands les yeux pour voir ceux qu'il a placés sur votre route aujourd'hui. Ne gaspillez pas votre vie dans une réalité virtuelle. Vivez dans le monde réel. Apprenez l'art du face-à-face en communication ; c'est le meilleur moyen d'évangéliser ! Facebook, les textos et Instagram ne devraient jamais dominer votre vie.

Ces choses ne dureront pas éternellement, alors ne bâtissez pas votre vie sur les réseaux sociaux ; en revanche bâtissez votre vie sur Jésus-Christ. »³

¹ Pour en savoir plus, consultez <https://www.psychologytoday.com/us/blog/brain-wise/201209/why-were-all-addicted-texts-twitter-and-google>

² <https://www.meek.ly/sermons/louie-giglio/don-t-waste-your-time>.

³ <https://setapartgirl.com/podcasts/set-apartness-in-social-media>.

Malinda Haley est épouse de pasteur, mère de trois enfants adultes, puéricultrice et avant tout la servante de Dieu. Elle habite à Nashville, dans le Tennessee, avec son époux, Steve, qui est président de la Fédération du Kentucky dans le Tennessee.

MARRIED TO A PASTOR?
Discover a safe place to fellowship, ask questions and learn from others on Facebook and Twitter!

DISCUSS SHARE CONNECT

Official groups for Ministry Spouses online: [ministerialspouses](#) [@ministryspouses](#)



Enfants dans une maison de verre

« CHUT ! » AI-JE MURMURÉ pour la centième fois. Je jetais un coup d'œil à ma montre alors que mes deux filles se tortillaient et gigotaient durant le programme à l'Église. J'essayais de faire bonne figure, mais j'étais de plus en plus frustrée !

C'était notre premier sabbat dans notre nouveau district. Nous avons déménagé dans une petite maison un peu plus tôt dans la semaine et pour la première fois de leur vie, les filles partageaient la même chambre. Le partage est une qualité à laquelle j'attache une grande importance, cependant faire cohabiter deux jeunes enfants pour la première fois et ensuite donner l'impression d'être une famille modèle après des nuits d'insomnie, commençaient sérieusement à nous affecter toutes.

En jetant un coup d'œil vers elles, j'ai vu une de mes filles qui se faufilait sous le banc et j'ai failli ne plus me contenir ! L'Église était principalement composée de personnes âgées qui avaient depuis longtemps oublié ce que c'était que d'être un parent harassé, assis dans une église avec deux enfants en bas âge. La plupart d'entre eux n'avait aucune idée de ce que c'était que d'être assise, seule, tentant de les occuper pendant que mon époux prêchait.

Finalement, la prière finale fut dite et je me penchais pour rassembler toutes mes affaires avant de quitter l'église. Comme si elle venait d'être libérée de liens invisibles, ma fille sauta sur ses genoux et regarda vers le banc qui était derrière nous. Alors, j'ai entendu une femme murmurer à ma fille en se penchant vers elle : « Tu n'as pas été gentille à l'église, aujourd'hui ! Tu dois te tenir tranquille et ne pas faire de bruit ! »

Je me suis retournée vivement pour regarder cette femme bien en face. Elle avait un semblant de sourire plaqué sur le visage mais le mécontentement au fond de ses yeux était évident. « Je vois que vous êtes débordée ! » m'a-t-elle déclaré, alors qu'elle se levait du banc.

Ravalant mes larmes, j'ai saisi notre sac et souri tout en quittant l'Église. Je ne pouvais pas pleurer maintenant. Je devais encore saluer les membres de notre nouvelle congrégation, espérant que mes enfants ne montrent pas encore une mine renfrognée. Après tout, les filles n'avaient que 18 mois et 4 ans !

La semaine suivante, j'ai pris soin de m'asseoir sur le banc à l'opposé de là où s'était assise la femme mécontente. Un peu plus tard, j'ai appris qu'elle allait partir trois semaines plus tard pour l'Arizona pour y passer l'hiver. *Ouf !* Peut-être qu'on serait plus stable d'ici là. Ce sabbat-là, une autre femme est venue s'asseoir à mes côtés durant le service.

« Je suis sûre que cela doit être dur de rester seule sur le banc avec les filles. Je vais m'asseoir à côté de vous chaque semaine ! » m'a-t-elle dit, en plaçant mon aînée sur ses genoux. Elle a sorti un livre à colorier et des crayons neufs et m'a tapoté le dos. J'ai souri et j'ai essuyé des larmes de gratitude. Je ne savais pas encore qu'elle me tiendrait compagnie, chaque semaine, pendant trois ans.

Heureusement, les commentaires de la première femme ont déjà été oubliés par mes enfants. La gentillesse de la deuxième femme, en revanche, est indélébile. Nous avons gardé contact et échangé des photos et des visites au fil des années. Mes enfants se souviennent d'elle et non de l'autre.

QU'EN EST-IL DES AUTRES FAMILLES ?

Mes enfants sont plus âgées maintenant et peuvent confortablement se tenir tranquilles durant tout le service, mais je pense à tous ces autres enfants de pasteurs. Un jour, une femme dans une de nos églises a demandé pourquoi nous voudrions élever nos enfants dans un foyer de pasteur. (Comme si je les ferais adopter parce que mon mari est pasteur !) Je l'ai regardée et je lui ai dit : « Parce que j'ai été élevée dans un foyer de pasteur et je n'échangerais cela pour rien au monde ! » Elle a hoché la tête et m'a répondu que cela avait aussi été le cas pour elle et qu'elle avait détesté chaque moment !

Alors que j'y réfléchissais, j'ai réalisé qu'enfant, je n'avais jamais considéré ma famille comme étant différente des autres familles de l'Église. C'est sûr, nous devions assister à toutes les rencontres, nous ne rations aucun sabbat, et nous allions au camp meeting pendant deux semaines au lieu d'une. Nous assistions également aux retraites organisées pour les ouvriers, et pouvions nous amuser au lac pendant une semaine. Mais hormis cela, nous étions comme tout le monde. Personne (du moins pas ceux que je connaissais) ne s'attendait à ce que j'agisse différemment parce que j'étais fille de pasteur. Je n'avais jamais connu ce que c'était que de vivre dans une maison de verre !

Maintenant, en tant que parent d'enfants de pasteur, je me demande si je suis en train de bien élever mes enfants pour qu'ils soient aussi « normaux » que possible, sans leur faire subir des exigences particulières. Bien entendu, j'ai des attentes en tant que parent, mais elles ne seraient pas différentes si leur père n'était pas pasteur. Nous voulons que nos enfants aiment Jésus et lui accordent la priorité dans leur vie. Nous voulons qu'ils soient impliqués dans l'Église et qu'ils se mettent au service des autres. Nous voulons qu'ils soient des exemples à l'école et à l'École du sabbat et quand ils sont dans les magasins ! Nous voulons qu'ils aient envie d'aller au ciel et qu'ils vivent une vie qui reflète ce désir.

LA HAIE DE DIEU

Alors que je vois grandir et mûrir mes enfants, je prie pour que Dieu place une haie autour d'eux qui les protège des critiques négatives, des effets néfastes des mauvaises fréquentations, de l'influence de personnes qui ne pensent qu'à s'amuser et qui ne voient pas l'importance d'écouter Jésus.

Dans le livre d'Osée, nous avons une belle histoire sur l'amour de Dieu pour Israël, après que ce dernier se soit constamment détourné de Lui. À travers Osée, Dieu dit à son peuple infidèle : « C'est pourquoi voici, je vais fermer son chemin avec des épines et y élever un mur, afin qu'elle ne trouve plus ses sentiers. Elle poursuivra ses amants, et ne les atteindra pas; elle les cherchera, et ne les trouvera pas. Puis elle dira: 'J'irai, et je retournerai vers mon premier mari, car alors j'étais plus heureuse que maintenant... » (Osée 2.6, 7).

Les familles pastorales se sentent différentes des autres à cause de la pression exercée sur leur temps et leurs émotions. Mais je sais que Dieu est prêt à placer une haie de protection autour de mes enfants pour les écarter des mauvaises voies, et à préserver la tendresse et la gentillesse de leur cœur à l'égard de Jésus. Néanmoins j'ai aussi la responsabilité d'enseigner à mes enfants à aimer l'Église, à respecter ses dirigeants. Je dois faire attention à ne pas critiquer les autres mais à les valoriser afin que mes enfants témoignent des aspects positifs lorsqu'on fait partie d'une famille pastorale et, qui plus est, lorsqu'on est un enfant de Dieu. ■

Karen Carlton travaille dans l'administration d'une école et enseigne la musique dans le Nord-Ouest du Pacifique où elle vit avec son époux et ses deux filles qui sont étudiantes. Elle aime lire, écrire, voyager, jardiner et coudre. Elle a un blog www.savoringeachmoment.com, dont le site a pour objectif d'encourager et soutenir les mamans chrétiennes, grâce à des idées, des astuces et des histoires personnelles sur l'éducation de ses deux filles.



Le lacet de chaussure

SI VOUS VOUS DEMANDEZ pour quelle raison je vous montre deux photos identiques de mes chaussures, rassurez-vous, ce n'est pas une erreur. Grâce à ces photos, vous pourrez jouer à « Cherchez l'erreur. »

Alors que vous vous efforcez de trouver les différences entre ces deux images, laissez-moi vous parler un peu de ces chaussures ! Je les ai achetées il n'y a pas si longtemps et je les aime vraiment. Tellement que je les ai payées plein tarif alors que d'habitude, j'attends les soldes.

Ces chaussures sont très confortables, tout en étant à la mode. J'ai commencé à les porter tous les jours pour aller travailler. Cependant, je me suis vite rendue compte que quelque chose clochait.

Avez-vous remarqué que les lacets ont des petits bouts de métaux à leur extrémité qui servent à embellir les chaussures ? Et bien, quand je marche, ces petits bouts de métaux rebondissent et viennent se loger dans la chaussure. C'est désagréable et douloureux ! Il faut que je m'arrête à chaque fois pour les enlever.

Puisque dans le cadre de mon travail, je suis quasiment toujours assise, ce n'est pas un énorme problème. J'aime ces chaussures, alors, pendant quelques mois, je me suis efforcée d'ignorer ces petits désagréments. J'ai ensuite eu une idée. *Peut-être devrais-je attacher mes lacets différemment.* Alors, j'ai fait un nœud un peu plus grand, ce qui a raccourci les bouts. Cela n'avait rien à voir avec la façon dont je laçais habituellement mes chaussures, mais *ta-da !* Ça a marché ! Je pouvais maintenant apprécier mes chaussures sans que les bouts de métaux ne viennent se loger entre mon pied et la chaussure. Avez-vous remarqué la différence au niveau des lacets sur les photos ? Elle est difficile à déceler car le changement est infime. En revanche, cela s'est avéré être un énorme changement pour moi !

Pourquoi ai-je attendu trois mois avant de réaliser ce changement ? Tout simplement parce que cette idée ne m'avait même pas effleuré l'esprit au début ! J'ai pensé que c'était un défaut de fabrication et je me suis fait une raison.

J'ai enduré la souffrance et la gêne occasionnée par ces chaussures durant trois mois parce que je n'ai pas songé un seul instant à changer ma façon de faire.

Cette expérience m'a poussée à me poser la question suivante : « Quelles sont les autres habitudes, manières de penser ou relations dans lesquelles je suis coincée, qui rendent ma vie pénible, et qui m'empêchent d'apprécier cette vie pleinement ? »

J'ai appris l'importance de poser plus de questions. Jésus est un excellent exemple de quelqu'un qui questionne ! Environ 300 questions posées par Jésus sont enregistrées dans la Bible.*

Alors, qu'en est-il de vous ? Peut-être devriez-vous aussi poser des questions. Voici certaines questions que vous pourriez poser :

- Pourquoi suis-je entrain de faire cela ?
- Est-ce que je peux le faire autrement ?
- Est-ce que je peux faire les choses différemment pour améliorer ma relation avec une autre personne ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi ?

Les photos de mes chaussures nous rappellent que nous pouvons essayer quelque chose de différent. Puissent-elles ouvrir la porte aux changements et aux améliorations dans votre vie. J

* Martin B. Copenhaver, *Jesus is the Question : The 307 Questions Jesus Asked and the 3 He Answered* (Nashville : Abingdon Press, 2014).

Danjela Schubert, D.Min. est secrétaire associée de la Division du Pacifique Sud, en Australie. Elle et son mari, Branimir, ont deux enfants. Cet article est apparu pour la première fois dans Going Places, Octobre 2018.



Le secret de LA FORCE

Une fièvre telle qu'on n'en a jamais vue gagne le monde. Divertissement, course à l'argent, au pouvoir, lutte pour la vie, une puissance terrible 414 s'empare du corps, de l'esprit, de l'âme. Au milieu de cette ruée, de cette folie, Dieu parle. Il nous invite à prendre du recul et à communier avec lui. "Arrêtez, et reconnaissez que je suis Dieu." (Psaumes 46:11)

Beaucoup de gens, même dans les moments qu'ils consacrent à l'adoration, ne peuvent jouir des bénédictions qu'apporte une véritable communion avec Dieu. Ils sont trop pressés. Ils se hâtent de traverser le cercle de la présence aimante du Christ, s'y arrêtent un instant peut-être, mais n'attendent pas le moindre conseil. Ils n'ont pas le temps de rester avec le divin Maître, et c'est chargés de leurs fardeaux qu'ils retournent à leur tâche.

Ces ouvriers ne pourront pas vraiment réussir tant qu'ils n'auront pas appris le secret de la force. Ils doivent prendre le temps de penser, de prier, d'attendre de Dieu le renouvellement de leurs

énergies physiques, mentales, spirituelles. Ils ont besoin de l'action ennoblissante du Saint-Esprit. Tout cela les enflammera d'une vie nouvelle. Leur corps las, leur esprit fatigué seront revigorés, leur cœur lourd sera soulagé.

Ce dont nous avons besoin, ce n'est pas d'un instant passé en présence du Christ, mais d'un contact personnel, de relations intimes avec lui. Quel bonheur pour les enfants de nos familles, les élèves de nos écoles, lorsque les parents et les maîtres feront dans leur propre vie l'expérience précieuse que nous rapporte le Cantique des Cantiques:

Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt,
Tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes.
A son ombre, j'ai désiré m'asseoir,
Et son fruit est doux à mon palais.
Il m'a introduite dans la maison du vin;
Et la bannière qu'il déploie sur moi, c'est l'amour.
Cantique des cantiques 2.3, 4. J

Ellen White, *Éducation*, p. 292-293



ADORER ENSEMBLE : L'ÉVANGÉLISATION HEBDOMADAIRE

QUE NOUS AYONS DES ENFANTS, des petits-enfants ou pas d'enfants, il est important de créer une Église où les enfants se sentent accueillis et impliqués dans le service d'adoration. Si nous voulons que les enfants se joignent à l'Église une fois grands, nous devons nous assurer qu'ils soient contents de s'y rendre dès maintenant. À chaque fois qu'un enfant assiste à une activité à l'Église, il va soit l'apprécier et être de plus en plus positifs envers l'Église, soit ne pas l'apprécier et développer alors des sentiments hostiles envers l'Église.

À travers la Bible, on constate que l'adoration incluait des gens de tout âge. Elle se faisait dans un jardin, sous une tente, près d'un autel, sur le flanc d'une montagne, au temple, dans les synagogues et au sein des foyers. Dieu a aussi donné à son peuple un calendrier de fêtes et de célébrations extraordinaires où tous les sens étaient en éveil (la fête des Tabernacles) ainsi que différentes activités communautaires telle l'édification commune de tabernacles temporaires. Personne dans la Bible n'a adoré comme l'a fait la plupart des chrétiens au cours de ces derniers siècles.

S'IMPLIQUER FAIT LA DIFFÉRENCE

Dès qu'un jeune est impliqué dans le service d'adoration, les autres enfants et les adolescents sont plus enclins à prêter attention. Les Églises qui prônent l'implication des enfants de manière créative, vont vrai-

semblablement attirer plus d'enfants et de familles. Quand un enfant est impliqué dans le service, les parents qui ne fréquentent pas l'Église sont plus disposés à assister au programme.

Voici quelques simples idées pour impliquer les jeunes dans votre service d'adoration :

SOYONS ACCUEILLANTS !

- Formez vos enfants et vos jeunes afin qu'ils puissent assurer le service d'accueil. Qu'à tour de rôle, ils accueillent d'autres jeunes qui visitent votre église.
- Aidez les enfants à préparer un sac d'accueil à l'attention des visiteurs, surtout des enfants. Demandez-leur ce qu'ils auraient aimé recevoir dans un sac d'accueil s'ils visitaient une autre église.

PRIONS

- Invitez une famille à faire partie d'un groupe de prière. Ils peuvent se partager les prières, comme par exemple, pour l'adoration, la confession, les remerciements et les requêtes.
- Invitez les enfants à ramener quelque chose pour lequel ils sont reconnaissants et à le placer sur la table d'entrée à l'église. Ceci fera partie de la prière de remerciement.

- Donnez des cartes aux enfants sur lesquelles ils pourront écrire de courtes prières. Rassemblez-les pendant la collecte et choisissez-en quelques-unes à lire durant le moment de prière, chaque semaine.

LIRE LA PAROLE DE DIEU

- Invitez un enfant ou un adolescent à lire un texte biblique durant le service. Demandez-le lui un mois à l'avance afin qu'il puisse l'étudier avec un parent ou un mentor pour le lire avec expression et sens le jour venu. Donnez leur l'espace nécessaire afin qu'ils puissent faire preuve de créativité. Ils pourraient mimer le passage, l'illustrer ou prendre des photos et en faire un PowerPoint. Ils pourraient même se déguiser en personnage biblique pour présenter leur verset.
- Invitez un jeune à faire la lecture du passage biblique puis demandez-lui ce que ce passage représente pour lui personnellement.
- Demandez à une famille de présenter le passage biblique comme cela lui convient. Trouvez une version biblique qui pourrait leur inspirer des idées.

LA JOIE DE DONNER

- Invitez les jeunes à fabriquer des enveloppes de dîmes et d'offrandes pour votre Église.
- Demandez-leur de créer ou décorer les différents récipients destinés aux collectes spéciales.

UNE EXHIBITION VISUELLE

- Invitez les enfants et les adolescents à créer des œuvres artistiques pour vos services à l'Église. Dans une Église, un artiste a travaillé avec les enfants pour fabriquer de magnifiques suspensions murales, illustrées de versets bibliques.
- Demandez aux enfants de ramener à l'Église une fleur d'une couleur spécifique, comme par exemple du rouge pour le service de communion. Un fleuriste expérimenté peut les aider à faire un bouquet pour l'Église. Même une rangée de fleurs rouges taillées à la même hauteur et placées dans de petites bouteilles ou dans des verres peut paraître extraordinaire. Ou alors ils peuvent faire des arrangements à leur goût pour décorer la table lors d'un potluck.
- Invitez des enfants et des adolescents avec des talents d'artistes à créer une couverture pour le bulletin de l'église ou pour les arrières plans du PowerPoint.

CHANTEZ DE TOUT VOTRE CŒUR !

- Pensez à inclure un chant contemporain pour enfants dans le service d'adoration ; il peut être en rapport avec l'histoire des enfants.
- Invitez un jeune à choisir un cantique ou un chant basé sur le thème du service d'adoration. Laissez-leur le soin d'introduire le chant et d'expliquer pourquoi ils l'ont choisi. Ceux qui sont timides peuvent écrire leurs idées et laisser quelqu'un d'autre le lire à leur place ou faire une vidéo de présentation du chant.

- Encouragez les jeunes musiciens. Invitez un professeur de musique à assurer le mentorat et à les aider à préparer de simples accompagnements à leur portée. Ou laissez-les jouer avec un petit groupe, ce qui permettra de dissimuler les erreurs.

L'HEURE DU SERMON

- Il est important d'aider les enfants à apprécier le moment du culte de la façon la plus agréable possible. La plupart des sermons durent bien plus longtemps que ne peut supporter un enfant assis sur une chaise pour adulte !
- Placez le moment de l'histoire des enfants au milieu du sermon, en guise d'illustration.
- Trouvez des illustrations pratiques pour votre sermon, comme par exemple de simples expériences scientifiques et impliquez les enfants dans le processus.
- Invitez les adolescents à monter une simple vidéo sur le thème de la prédication ou à interviewer d'autres membres d'église sur un sujet relatif au sermon.
- Cachez une image qui se rapporte au sermon sur un des clichés du PowerPoint. Demandez aux enfants de compter combien d'images de ce genre (animaux, mots, personnes ou objets) sont cachées sur ces clichés.
- Préparez une collection de sacs à histoires que les jeunes enfants pourraient emprunter durant le service. Un sac à histoires contient des formes en feutre pour recréer une scène sur le sol, des accessoires souples et doux qui peuvent être utilisés pour raconter une histoire, comme par exemple des animaux rembourrés ou tricotés, des personnages bibliques tricotés et d'autres éléments silencieux qui pourraient vous paraître utiles. Le sac devrait également contenir un livre d'histoires tout simple pour qu'un enfant puisse raconter sa propre histoire de la Bible en se basant sur les images et même la mimer avec les accessoires fournis.

ADORATION INTERGÉNÉRATIONNELLE

Dans l'idéal, le service d'adoration comporte une variété d'activités qui s'adaptent à tous ceux qui font partie de la congrégation. Pourquoi ne pas explorer la piste de l'adoration intergénérationnelle ? Cherchez des livres et d'autres ressources sur internet qui pourraient vous aider à développer cette idée au sein de votre église. ■

Karen Holford est directrice du département de la Famille pour la Division Transeuropéenne et elle est passionnée par les opportunités évangélistiques des services d'adoration intergénérationnelle hebdomadaires. Elle est l'auteur du livre Altogether Wonderful disponible depuis Advent Source.

QUAND DOIS-JE CONSULTER MON MÉDECIN ?

L'hémoglobine est une protéine qui se trouve dans les globules rouges chargées de transporter le sang dans le corps. Un faible taux d'hémoglobine peut provoquer la fatigue, des faiblesses, une pâleur du teint, un souffle court et des vertiges. Si ce n'est pas soigné, les organes internes peuvent être endommagés, plus particulièrement le cœur qui doit fournir un effort supplémentaire.

Ce n'était qu'un désagrément mineur ; d'ailleurs, elle ne savait plus quand est-ce que cela avait commencé.

Leur maison à paliers avait plusieurs escaliers et souvent Edith était essoufflée après les avoir montés. Ce n'était rien de sérieux, juste une sensation qui durait quelques minutes, sans interférer sur ses autres activités. Elle se disait que c'était probablement parce qu'elle n'était pas en bonne forme physique. C'est vrai qu'elle se sentait souvent fatiguée, mais après tout, elle était une mère très occupée, qui travaillait tout en s'occupant de la maison et des enfants.

Ce n'est qu'en se rendant chez son médecin pour son bilan de santé annuel qu'Edith a appris une nouvelle surprenante. Dans le sillage de son examen médical, elle s'est rendue au laboratoire d'analyses pour des tests sanguins de routine. Le même après-midi, elle a reçu un appel du bureau de son médecin lui demandant de se rendre immédiatement aux urgences de l'hôpital local car son taux d'hémoglobine étant dangereusement bas. Edith a obtempéré et s'est vue administrée trois poches de sang.

QUELS SONT LES SYMPTÔMES QUE JE DOIS PRENDRE AU SÉRIEUX ?

Une douleur soutenue, un mal de gorge persistant, un souffle court, devriez-vous voir votre médecin ?

Nous hésitons souvent à nous rendre chez le médecin pour un souci de santé bénin, surtout si nous en attribuons la cause à un style de vie négligé ou à « quelque chose qui traîne dans l'air ». Nous pourrions temporairement soulager le symptôme avec des « remèdes de grand-mère ». C'est souvent plus facile d'attendre que « ça passe », espérant que le corps corrigera ce problème de lui-même.

Le fait est que dans de nombreux cas, une détection précoce et une intervention médicale appropriée peuvent donner de meilleurs résultats, comme le témoigne le cas d'Edith.

Il est vital de reconnaître quand une situation ou un symptôme est synonyme d'urgence, comme par exemple :

- une difficulté à respirer,
- une douleur au niveau de la poitrine,
- des saignements abondants,

- une faiblesse soudaine,
- un traumatisme à la tête, ou
- une perte de connaissance.

Si l'un ou l'autre de ces scénarios, potentiellement fatals, survient, appelez immédiatement les secours ou allez directement aux urgences d'un hôpital.

Ce qui suit est une liste de symptômes moins perceptibles qui devraient indiquer qu'une visite chez votre médecin est plus que souhaitable ! Cependant, ce n'est en aucune façon une liste exhaustive.

Souvenez-vous qu'il est également important de « vous fier à votre instinct. » *Si vous sentez que quelque chose n'est pas normal, faites-vous examiner.*

VOUS DEVRIEZ APPELER VOTRE MÉDECIN SI :

1. Vous perdez du poids sans que vous ayez suivi un régime.

En règle générale, si vous avez perdu plus de 10% de votre masse corporelle au cours des 6 derniers mois, sans que vous ayez fourni d'effort particulier, c'est un signal d'alerte et il est donc temps d'aller voir votre médecin.

2. Les symptômes d'un rhume empirent au lieu de passer.

La toux sévère, qui dure plus de deux semaines, les douleurs à la poitrine, l'essoufflement, la fièvre accompagnée de douleurs musculaires, les difficultés à avaler, la fatigue, les nausées accompagnées de vomissements — sont toutes des indications qu'une aide médicale serait judicieuse. Les personnes âgées, les femmes enceintes et les individus souffrant de problèmes de santé invalidantes, sont particulièrement susceptibles aux complications provoquées par un rhume ou la grippe.

3. Vous avez une fièvre récurrente.

Un moyen pour votre corps de chasser une infection, c'est la fièvre. Cependant, une fièvre qui dure plus de 3 jours ou qui reste élevée (au dessus de 103° Fahrenheit or 39.4° Celsius) peut être le signe d'une infection plus sérieuse.



4. Votre gorge vous fait mal quand vous avalez.

Un mal de gorge typique peut rendre la déglutition douloureuse. En général, cela s'améliore au bout de 2 à 3 jours. Cependant, des douleurs sévères quand vous avalez peuvent indiquer une infection ou une blessure et nécessitent un examen médical.

5. Vous avez le vertige.

Des accès de vertige périodiques quand vous quittez votre lit rapidement ou quand vous vous mettez debout après une position assise prolongée sont considérés sans gravité. En revanche si vous éprouvez une sensation de vertige pendant plus d'une minute à chaque fois que vous vous mettez debout et que vous soyez obligée de vous rasseoir, ou si vous avez des vertige alors que vous faites des exercices, il est important d'en découvrir la cause.

6. Vous êtes souvent essoufflée.

Si vous vous rendez compte que vous êtes de plus en plus essoufflée alors que vous n'êtes pas en train d'escalader une montagne ou en train de fournir des efforts dans le cadre d'exercices physiques intenses, si vous n'avez pas d'embonpoint excessif ou si vous n'êtes pas dans un endroit où il fait extrêmement chaud, alors consultez un médecin. Souvenez-vous de l'histoire d'Edith.

« *Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui dira:
Voici le chemin, marchez-y!* »

Esaïe 30.21

7. Votre transit intestinal et votre fonctionnement vésical ont changé.

En temps normal, le transit intestinal et le fonctionnement vésical peuvent varier d'une personne à l'autre. Des variations périodiques de la routine peuvent se produire dépendant de la nourriture consommée, du taux de stress, de la maladie ou de la prise de médicaments. En revanche, un changement soudain au niveau des habitudes, comme par exemple des douleurs, des selles contenant du sang, une diarrhée sévère, une constipation, des envies d'uriner fréquentes ou une incapacité à uriner ou encore un changement au niveau de la couleur de l'urine, sont autant de signes qu'un examen médical est de rigueur.

8. Vous voyez des spots lumineux.

Pour ceux qui souffrent périodiquement de migraines, l'apparition de spots lumineux dans leur vision n'est pas inhabituelle. Cependant, si vous n'étiez pas sujette à des migraines et que des spots lumineux interrompent soudainement votre vision, il se pourrait que vous souffriez d'un décollement de la rétine. Pour prévenir une perte totale de la vision, il vous faut une aide médicale immédiate.

9. Vous êtes confuses, désorientées et sujettes à des fluctuations d'humeur.

Les infections, les mélanges de médicaments, les blessures à la tête, une crise cardiaque ou des problèmes mentaux peuvent provoquer confusion, désorientation et sautes d'humeur. Un examen médical est de la plus grande importance pour en déterminer les causes et ainsi initier le traitement adéquat.

10. Vous saignez plus que de coutume.

Pour les femmes qui ont encore des saignements plus d'une année après la ménopause, il est important de consulter un médecin pour déterminer si ce n'est pas un cancer ou autre maladie grave, car ce n'est pas normal. Une blessure qui n'arrête pas de saigner, des saignements du nez prolongés ou fréquents pourraient indiquer des problèmes de coagulation ou les effets secondaires d'un médicament, etc. Ce problème nécessite un avis médical.

Quelques problèmes de santé, comme par exemple la tension artérielle, peuvent progresser silencieusement, sans que la personne concernée ne s'en aperçoive. Procéder à un bilan de santé annuel est un excellent moyen pour identifier assez tôt des problèmes potentiels et pour prendre des mesures soit sur le plan médical ou au niveau du style de vie, afin de prévenir une issue plus grave. Dans le cas d'Edith, c'est au cours de son bilan de santé annuel qu'un sérieux problème a été découvert. Avec des traitements rapides et un suivi médical approprié, des désastres potentiels ont pu être évités.

CONCLUSION

Nos corps communiquent avec nous en silence, par des douleurs de divers degrés d'intensité, de sensation de lassitude, de sentiments et d'émotions. Certaines de ces voix sont plus insistantes que d'autres et réclament une aide et une attention immédiates. Mais ce sont ces petites voix qui murmurent, qui nous alertent quand quelque chose ne va pas, qui méritent aussi notre attention, car elles peuvent nous aider à éviter une crise potentielle.

Nous avons été créés par un Dieu aimant, qui non seulement nous a donné la vie, mais qui a également installé en nous un extraordinaire système de sécurité, avec des signaux d'alertes et d'avertissements. 

*Le nom a été changé.

Rae Lee Cooper est infirmière de métier. Son époux, Lowell, et elle-même ont deux enfants mariés et trois adorables petits-enfants. Elle a passé la majeure partie de son enfance en Extrême-Orient et a ensuite œuvré en tant que missionnaire aux côtés de son époux en Inde pendant 16 années. Elle aime la musique, l'art créatif, la cuisine et la lecture.

C'est l'heure d'aller à l'église !



LES SERVICES DU SABBAT MATIN peuvent sembler longs quand vous êtes enfant. Parfois, j'essaie de faire comprendre aux adultes ce que peuvent ressentir les enfants à l'église. Je les fais asseoir sur une table en face d'un mur vide, parce que c'est ce que l'on ressent quand on s'assoit sur une chaise trop grande pour nous et qu'il n'y a rien d'intéressant à voir. Ensuite, je les fais écouter un sermon dans un langage qu'ils ne comprennent pas. Cela ne dure qu'une minute, mais je leur demande d'imaginer ce que ça serait si cela devait durer une heure. Puis je leur demande ce qu'ils éprouveraient s'ils devaient subir cela une fois par semaine, pendant 10 ans ! D'habitude, cela les fait rire, mais ils peuvent tout de même mieux comprendre ce que pourraient expérimenter les enfants durant certains services à l'église.

C'est bien mieux quand le temps passé à l'église vous rapproche de Dieu. Demandez à vos parents de vous acheter une Bible pour enfants que vous pourrez facilement lire et comprendre. Certaines ont des images à colorier ou sont remplies d'idées d'activités. Demandez à vos parents si vous pouvez avoir un sac spécialement conçu pour le sabbat contenant un cahier, un crayon, des marqueurs et d'autres choses qui pourraient vous aider à apprécier l'église. Vos parents pourraient peut-être, de temps en temps, placer une petite surprise dans votre sac. Voici quelques suggestions pour vous aider à occuper votre temps si le sermon est difficile à comprendre.

CRÉEZ UN RÉBUS-PUZZLE À PARTIR D'UN VERSET BIBLIQUE

Choisissez votre verset biblique préféré et faites-en un rébus-puzzle. Cela vous aidera également à mémoriser le verset. Dans un rébus-puzzle, un dessin remplace un mot. Par exemple, vous pourriez remplacer le mot amour par un cœur, ou le mot homme ou femme par une esquisse de forme humaine.

Montrez le rébus-puzzle à quelqu'un et voyez s'il peut le décrypter !





C'est l'heure d'aller à l'église !



JOURNAL ARTISTIQUE

Choisissez votre verset préféré et transformez-le en carte postale. Écrivez le verset avec un crayon afin de pouvoir effacer les fautes. Ensuite, utilisez des stylos ou des crayons de couleur pour lui donner vie. Décorez la carte de façon à illustrer le verset, en utilisant votre style artistique favori. Au dos de la carte, écrivez ce que le verset signifie pour vous ou ce dont vous vous rappelez du sermon. Inscrivez la date au dos et faites-en une collection sous forme de journal à sermons.

DESSINEZ !

Parfois, le prédicateur peut raconter une histoire en guise d'illustration. Vous pourriez, vous, raconter l'histoire sous forme de bandes dessinées. Montrez-la ensuite à un ami et racontez-lui l'histoire. Que vous apprend cette histoire sur Dieu ?

MODÉLISEZ

Si vos mains ne peuvent pas rester immobiles (et si vos parents sont d'accord), apportez à l'église de quoi reproduire une scène d'une histoire biblique ou à partir du sermon. Vous pouvez utiliser du papier, des ciseaux, de la colle et de quoi colorier ; ou de la pâte à modeler sur un petit plateau ou dans une boîte en plastique ; ou des fils chenilles (fils doux souples et colorés). Par la suite, montrez votre scène à quelqu'un et donnez-en l'explication.



PRIEZ



Parcourez l'église du regard et choisissez dix personnes pour lesquelles vous prierez. Vous ne saurez probablement pas ce dont ils ont besoin, mais priez pour qu'ils sachent à quel point Dieu les aime ou demandez à Dieu de les bénir. Choisissez une de ces personnes, et après le service, partagez l'amour de Dieu avec elle. Vous pourriez peut-être leur fabriquer une carte avec un verset biblique ou leur faire un câlin (si vous êtes à l'aise), ou leur sourire tout en leur souhaitant un bon sabbat !



APPROFONDISSEZ VOTRE CONNAISSANCE DES PERSONNAGES BIBLIQUES

S'il vous est difficile de comprendre le sermon, choisissez un de vos personnages bibliques préférés et lisez leur histoire dans la Bible. Si vous n'êtes pas sûr de l'emplacement de leur histoire, demandez soit à votre père ou votre mère de vous aider. Ensuite, dessinez une scène basée sur un épisode de leur vie, écrivez une lettre à cette personne ou créez un trophée pour célébrer un de leurs traits de caractère qui a fait leur force, comme par exemple, la bravoure, la foi ou le leadership. Écrivez leur histoire avec vos propres mots, créez un poème en leur honneur ou composez un chant qui illustre leur vie. Trouvez quelques faits inhabituels à leur sujet et faites un quizz pour votre famille. Qu'avez-vous le plus apprécié de leur caractère ? Qu'est-ce qui vous rapproche de ce personnage, et en quoi êtes-vous différent ? Que pourriez-vous faire pour lui ressembler davantage ?



IMPLIQUEZ-VOUS

Qu'aimeriez-vous voir au cours de votre service à l'Église ? Selon-vous, qu'est-ce qui pourrait le rendre plus adapté aux enfants ? Quelle partie du service souhaiteriez-vous modifier ? À quelle partie du service souhaiteriez-vous collaborer ? Quels talents accordés par Dieu souhaiteriez-vous mettre à son service dans votre Église ? Esquissez les contours d'une église sur une feuille de papier et inscrivez à l'intérieur vos rêves et vos espoirs pour votre Église. Montrez-le à votre maman ou votre papa et demandez si vous, ainsi que d'autres enfants, pourraient aider à faire de votre Église un lieu où les enfants pourraient expérimenter Dieu. Demandez à vos parents de lire mon autre article dans ce magazine pour y découvrir d'autres idées pour impliquer les enfants dans le service de l'Église, chaque semaine.





C'est l'heure d'aller à l'église !

CRÉEZ UNE GRILLE DE MOTS PÊLE-MÊLE

Sur une feuille de papier, dessinez des grilles à l'aide d'un crayon et d'une règle, ou imprimez-en depuis votre ordinateur. Quand le prédicateur utilise un mot clé lors du sermon, placez-le dans la grille pour initier un jeu du style mots mêlés. Ou utilisez quelques mots tirés de la lecture biblique du jour. Vous pouvez écrire les mots horizontalement, verticalement ou en diagonale, en commençant par la droite pour aller vers la gauche ou inversement, aussi longtemps que les mots forment une ligne droite. Placez une lettre par case. C'est encore plus amusant si vous pouvez utiliser la lettre d'un mot dans un autre mot. Créez une liste de chaque mot que vous avez placé dans la grille afin que vos parents, frères et sœurs ou amis puissent trouver tous vos mots cachés. Il vous sera impossible de remplir toutes les cases, donc dans les cases vides, placez les lettres d'un verset biblique jusqu'à ce que toutes les cases soient remplies. Ayez une gomme à portée de mains pour les fautes potentielles !

S	M	I	C	O	M	P	A	S	S	I	O	N	A	T	E	L
U	L	A	U	M	O	P	R	O	T	X	F	G	A	E	H	Y
H	U	D	X	D	D	X	M	N	Z	O	S	J	O	N	S	H
U	F	H	Z	G	M	V	E	I	A	H	J	S	K	C	X	U
N	E	I	W	H	K	I	M	L	U	E	F	U	X	O	I	R
S	C	F	M	I	T	F	C	M	X	U	S	O	Z	U	X	O
E	A	M	N	A	G	Z	B	E	D	R	B	R	Y	R	R	F
L	E	D	P	I	F	L	E	F	V	A	R	E	D	A	G	O
F	P	N	J	Q	E	E	C	D	O	T	O	N	W	G	Z	R
I	F	W	C	M	M	N	E	H	C	Z	W	E	J	I	H	G
S	V	P	X	I	R	E	G	D	E	K	G	G	Q	N	P	I
H	F	U	X	K	Z	J	X	Z	R	E	Y	N	B	G	C	V
T	Q	R	G	N	I	K	R	O	W	D	R	A	H	V	Q	I
O	X	E	A	Z	P	E	N	M	R	S	G	F	M	A	U	N
V	C	O	N	S	I	D	E	R	A	T	E	Z	U	M	T	G
Q	K	W	F	M	T	S	E	N	O	H	M	G	A	L	S	A
S	D	P	F	U	G	J	A	Q	W	N	E	I	U	M	I	Z

Karen Holford aime s'amuser avec ses trois petits-enfants.



Chère Deborah,

Récemment, un membre d'église a partagé avec moi une histoire émouvante. Cela nous préoccupe beaucoup et nous voulons agir au mieux envers les deux parties concernées.

Ce membre d'église nous a expliqué que ses quatre jeunes enfants et elle-même s'étaient installés sur un banc de l'église, un sabbat matin, alors que l'on faisait les annonces. Elle avait donné à un de ses fils quelques pages à colorier et des crayons, alors qu'un autre fils feuilletait les pages de son livre sur la nature. Quelques secondes plus tard, une femme d'un certain âge assise sur un banc devant la jeune maman s'est retournée et lui a lancé un regard noir. Ensuite, cette dame lui a fait comprendre que ses enfants étaient bruyants et lui a proposé de lui « enseigner » quelques principes de parentalité qui pourraient l'aider !

Bien entendu, cela a contrarié cette jeune maman et l'a agacée. Nous avons de nombreuses préoccupations, mais ce qui est le plus embêtant c'est que cette jeune maman hésite à revenir à l'Église, ce qui est tout à fait compréhensible !

Mon époux et moi-même souhaitons que notre Église soit un environnement sécurisant et propice à la croissance, dans lequel les familles s'épanouissent et se rapprochent de Jésus. Nous sommes reconnaissants d'avoir été informés de cet incident mais c'est troublant d'imaginer que d'autres incidents ne nous ont jamais été rapportés.

*Sincèrement,
Celle qui veut ce qu'il y a de mieux*

Chère Celle qui veut ce qu'il y a de mieux,

Ce serait merveilleux si le genre de situations que vous évoquez pouvait être évité ! Malheureusement, de tels incidents sont vraiment très courants — et souvent inévitables. Heureusement, grâce à la prière et la sagesse contenue dans la Parole de Dieu, différentes options porteuses d'espoir sont offertes à chaque partie concernée.

Premièrement, il est essentiel de rassurer la jeune maman ! Des compliments et des encouragements font un bien énorme. Remerciez-la pour sa fidélité et son engagement à « instruire ses enfants selon la voie qu'ils doivent suivre » (Proverbes 22.6).

Faire rentrer toute la famille dans la voiture, le sabbat matin, est en lui-même un assez grand défi, sans compter le souci d'avoir à être à la hauteur des attentes des autres. Certaines d'entre nous ont déjà vécu cela, et si ce n'est pas le cas, ont du moins déjà vu d'autres jongler entre les pleurnichements, les fous rires, les frustrations de leurs tout-petits. Les parents doivent être félicités d'avoir amené leurs enfants à l'église malgré le défi que cela représente. Je me rappelle ces difficultés alors que j'étais jeune maman et certains jours étaient réellement désastreux. J'avais souvent l'impression que tous les yeux étaient braqués sur moi et je n'arrivais jamais à disparaître par la porte de derrière assez vite !

N'hésitez pas à proposer gentiment votre aide à une jeune maman. De plus, prier avec elle, et pour des femmes plus âgées, serait une bonne chose. Nous ne pouvons jamais savoir ce à quoi les gens font face, et peut-être que cette jeune femme avait sim-

plement une journée extrêmement difficile. Proposez à la jeune famille de s'asseoir dans une autre partie de l'église si elle pense que cela est nécessaire. De plus, créer des occasions pour que les familles se rencontrent en dehors de l'église peut aider à mieux se connaître et à mieux comprendre les défis de chacun.

Quant aux commentaires de cette dame âgée, une visite du pasteur et d'un ancien ou de tout autre responsable de l'Église serait appropriée. Bien entendu, des conversations qui font ressortir les critiques négatives sont à éviter. En revanche, créer un environnement sain et sécurisant ne peut être que bénéfique à tous. Évaluer avec bienveillance la situation avec elle peut privilégier la croissance spirituelle. Si elle est encouragée avec douceur, elle réalisera que nous sommes tous « des travaux en cours » et que nous avons de la marge pour nous améliorer.

Notre rôle n'est pas de changer les autres. En revanche, il est de notre devoir de les aimer, avec l'aide de Jésus. Dieu seul peut opérer des changements, et alors que nous prions, des miracles se produiront. Dieu déversera sa bénédiction sur vous et sur votre époux alors que vous vous efforcez de cultiver un environnement sain pour les familles au sein de votre Église.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice » 2 Timothée 3.16.

Désirant ce qu'il y a de mieux dans le Seigneur,
Deborah

NOUVELLES D'AILLEURS

Division de l'Asie du Nord-Pacifique

Le centre de retraite Amagi près du mont Fuji au Japon a offert un cadre calme et propice à la retraite de prière sponsorisée par le *Ministerial Spouses Association* (MSA) [Association des conjoints de pasteurs] de l'Est du Japon, vers la fin de 2018. Janet Page, de la Conférence générale, s'est adressée aux 26 participantes qui venaient de toute la fédération. Au nombre des participantes, on comptait aussi Akemi Duarte, la directrice du ministère de la famille et du ministère de la femme au niveau de l'Union du Japon, et Lisa Clouzet, la coordinatrice de l'Association des Conjointes de Pasteurs pour la Division de l'Asie du Nord-Pacifique.

Sachiko Obara et son époux, le pasteur Nozomu Obara, président de la Fédération du Japon de l'Est, avaient prié pour que Dieu montre comment encourager les conjoints de pasteurs au sein de leur fédération. Après d'ardentes prières et d'intenses planifications, cette retraite a enfin pu être réalisée.

Chaque participant a été accueilli avec un « sac de méditation, » contenant entre autres, un livre spécial faisant office de journal de bord, à utiliser tout au long du weekend. Les horaires de cette retraite permettaient un moment pour la prière personnelle, un moment pour les petits groupes de prière, les repas et les moments d'adoration en commun. Le samedi soir fut consacré aux activités de groupe visant à aider les conjoints à apprendre des autres et à mieux se connaître.

Voici quelques commentaires des participants : « Je voudrais, chaque jour, passer un temps spécial à louer Dieu. » « Cette retraite était tellement agréable ! » « Merci beaucoup pour Mme. Janet Page. » « Je n'ai jamais vécu un aussi beau moment que cette retraite. » « Ce fut un sabbat extraordinaire et tellement parfait et je me suis sentie restaurée. » « J'ai fait l'expérience de Dieu et j'ai compris que la prière persévérante est importante. » « À présent, je peux comprendre pourquoi Dieu permet que des difficultés et des défis surgissent dans mon Église ! » « Cela m'a donné un regain de zèle pour les 12 prochains mois ! »



Les conjoints de pasteurs de l'est du Japon prient ensemble.

Division du Pacifique Sud

600 FEMMES ADVENTISTES INTERROMPENT LE TRAFIC À TONGA

Le trafic dans l'artère principale de Nuku'alofa, la capitale de Tonga, a été interrompu le 18 avril quand un défilé de quelques 600 femmes adventistes venant du Pacifique a pris la direction du Palais Royal.

Menée par l'orchestre de la police de Tonga, la parade a été le point de mire du Congrès des femmes de l'Union des missions du Trans-Pacifique qui a débuté le 17 avril dernier. Arborant des tenues traditionnelles colorées et agitant le drapeau de leurs pays respectifs, les femmes tenaient aussi des bannières et des posters de promotion pour la campagne mondiale adventiste *EndItNow*, dont l'objectif est de mettre fin à la violence envers les femmes. De nombreux badauds se sont arrêtés pour observer le défilé.



Un orchestre de la police ouvre le défilé à travers les artères principales de Tonga.

La reine Nanasipau'u a fait l'honneur au défilé de lui permettre d'entrer dans la cour du palais en passant par la porte principale, une entrée réservée d'habitude à la royauté. Par ailleurs, elle a gracieusement invité les intervenantes du congrès, notamment Janet Page (secrétaire associée de l'Association pastorale au niveau de la Conférence générale), le Dr. Danijela Schubert (responsable du ministère auprès des femmes pour la Division du Pacifique Sud), Ann Wooldridge (directrice générale de Adsafe), et le Dr. Wendy Jackson (enseignante à Avondale), à prendre place à ses côtés sur la véranda du palais, surplombant la pelouse, où étaient assemblées les participantes au congrès. Une cérémonie spéciale a eu lieu et les représentantes de chaque pays de l'Union des missions du Trans-Pacifique ont offert à la reine un présent venant de leur pays.



La reine de Tonga (deuxième à partir de la droite) assise en compagnie des intervenantes du congrès pour les femmes. À partir de la gauche, Ann Wooldridge, le Dr. Danijela Schubert, Janet Page, et le Dr. Wendy Jackson.

La reine Nanaspau'u a également été une invitée spéciale de la cérémonie d'inauguration du congrès où elle a délivré un message inspiré se référant au thème du congrès « Women Transformed in Jesus » [Des femmes transformées en Jésus.]

« Je voudrais commencer par remercier Dieu d'avoir réuni tant de belles femmes extraordinaires venues du Pacifique pour célébrer la transformation des femmes, » a déclaré la reine. « La transformation commence avec Jésus. À travers sa mort sur la croix et sa grâce, nous sommes pardonnées. À travers le don de son Saint-Esprit, nous sommes transformées. C'est Jésus qui nous inspire, c'est Lui qui nous rend capables. Quand nous sommes au bout de nos maigres ressources et que notre force et notre sagesse nous font défaut, il n'y a qu'une seule personne qui peut nous mener à bon port. Son nom est Jésus. »



Entrée dans la cour du palais.

« Au cours de ces dernières années, il y a une expression anglaise qui est devenue très populaire. C'est "I got this" [Je m'en charge] » a continué la reine, qui est méthodiste. « Aujourd'hui, je voudrais vous rappeler que c'est Dieu qui s'en charge. Il nous dit : "Donne-moi ton besoin, laisse-le moi, je peux m'en occuper. Fais-moi confiance, je m'en charge." »

« Pourquoi assistons-nous à ce congrès ? Nous sommes ici parce que Dieu s'occupe de nous. Parce que Dieu étant ce qu'il est, il peut utiliser des femmes transformées en Jésus pour guérir leurs familles, pour guérir leurs villes, voire leur pays.... Il veut que les femmes qu'Il a transformées en Jésus se mettent debout et accomplissent leur part quel que soit le pays auquel elles appartiennent, indépendamment de leur sphère d'influence. »

Les organisatrices du congrès ont déclaré que c'était une grâce de Dieu qu'il n'ait pas plu, comme l'avait annoncé la météo, permettant ainsi au défilé d'avoir lieu sous un ciel bleu dégagé.



Les représentantes des Fidji brandissent leurs drapeaux.

« Jusqu'ici le congrès se déroule très très bien », a déclaré le président de l'Union des missions du Trans-Pacifique, pasteur Mavenu Kaufononga. « Je sens que Dieu est aux commandes, la preuve étant que le weekend de Pâques est toujours pluvieux à Tonga. . . C'est un miracle qu'il fasse si beau aujourd'hui. »

Le pasteur Kaufononga a ajouté que ce congrès et ce défilé étaient des opportunités extraordinaires pour faire connaître l'Église adventiste du 7ème jour, grâce aux media qui a couvert les événements.

« C'est vraiment bien. Tous les journaux parlent de cet événement et le simple fait que l'Église adventiste soit en train d'habiliter les femmes à être des leaders dans l'œuvre envoie un message puissant, » a-t-il déclaré.



Les représentantes du Vanuatu brandissent fièrement leur drapeau sous l'œil attentif des enfants.

Ce congrès marque le lancement officiel de l'Année de la femme pour l'Union des missions de Trans-Pacifique, dont l'objectif est de former les femmes afin qu'elles puissent devenir des leaders et des évangélistes.

« C'est un événement d'une portée historique pour notre Église. . . C'est la première fois que notre union consacre une année aux femmes, leur permettant d'être aux commandes, » a déclaré le pasteur Kaufononga. « Je crois au pouvoir des femmes et en leur capacité à agir. »



Meresiana Matavesi (à gauche), épouse d'un pasteur au Vanualevu, Fidji, est en compagnie de Luisa Murphy, membre d'église du district de Bua, qui est responsable du ministère auprès des enfants et auprès des femmes, au sein de son Église.

NOUVELLES D'AILLEURS

Pour de nombreuses femmes, participer à ce congrès exigeait des sacrifices personnels et de l'ingéniosité pour récolter les fonds nécessaires. Meresiana Matavesi, par exemple, une fidjienne, a utilisé un cocotier pour gagner son argent. De cet arbre, elle a produit deux types d'huile ainsi que des balais. Elle les a vendus dans son propre village et dans les villages voisins.

Mme Matavesi a aussi présenté son projet à Dieu avec l'aide de sa fille de 4 ans, qui est devenue sa partenaire de prière. « À chaque fois que nous avons le culte familial, elle priait pour le congrès. Même lors des repas—parfois elle oubliait de prier pour la nourriture—elle disait, "Seigneur, ma mère veut aller à Tonga." . . . Je suis convaincue que Dieu a multiplié mon argent. Je suis tellement contente d'être là. Rien n'est impossible pour Dieu ! »

Le congrès proposait des programmes divers, notamment des marches de prières matinales, des services d'adoration, des ateliers sur la formation de disciple et sur la santé.



Les participantes sont unies dans la diversité.

Division de l'Asie du Sud

Les femmes de pasteurs de l'Inde centrale et du Sud se sont rencontrées à Bangalore en Juillet 2018. Dans le cadre du thème « Arise and Shine [Lève-toi et brille] », elles ont eu l'occasion d'écouter plusieurs intervenantes, notamment la coordinatrice Hepzibah Kore, maintenant à la retraite.

Les femmes de pasteurs du Nord de l'Inde se sont quant à elles réunies à Kolkata, également en Juillet 2018. Leur thème était l'évangélisation et le programme s'est conclu avec 20 baptêmes.



En août 2018, des femmes de pasteurs se sont rencontrées à Bidar où elles ont appris certains principes pour servir en tant que femmes de pasteurs. Elles ont été encouragées à prendre un nouvel engagement afin de seconder leurs époux dans le ministère.



Dans le Sud-Est de l'Inde, un atelier à l'intention des femmes de pasteurs a eu lieu en septembre 2018. Les femmes ont appris comment donner des études bibliques à des individus aussi bien qu'à des groupes. Elles ont aussi appris ce qu'était la préparation personnelle et ce qu'il fallait faire ou ne pas faire pour la préparation et la participation au service de communion.



Les femmes de pasteurs de l'Union du Nord de l'Inde ont tenu un conseil consultatif en septembre 2018. Le thème était « Mission of Hope [Une mission d'espoir] », et des sujets tels que le foyer chrétien, l'importance du service de communion et la santé chez les femmes, ont été traités. Les femmes de pasteurs ont réaffirmé leur soutien au ministère de leurs époux et ont appris comment se préparer personnellement au service.



Toujours en Septembre 2018, les femmes de pasteurs de la région de Kolar-Chinthamani se sont rencontrées au bureau régional. Elles ont reconnu leur négligence dans l'œuvre de Dieu, parce qu'elles n'avaient pas été préalablement formées. Elles se sont engagées à coopérer dans le ministère.



En Octobre 2018, les femmes de pasteurs du Nord de l'Inde se sont rencontrées à Delhi pour des réunions. Elles ont réaffirmé leur rôle dans le service à l'égard de la famille, de l'Église et de la société.



Les femmes de pasteurs du Nord de l'Inde se sont aussi rencontrées pour la première fois à Manipur. Leur thème était « Faith in Action [La foi en action] ».



Les femmes de pasteurs de l'Inde de l'Ouest se sont rencontrées à Pune, en Octobre 2018.

La section du Telangana de l'Ouest a organisé des réunions de réveil à l'intention des pasteurs et de leurs conjoints en mars 2019 à Machireddypally.



L'intervenant était le pasteur M. Wilson, secrétaire exécutif de la Division de l'Asie du Sud. Il a présenté des messages émouvants aux quelques 700 adultes et 100 enfants présents.

Voici quelques-uns des sujets abordés : « Le Dieu de la Sainte Bible », « Votre péché et la solution de Dieu », et « La destinée humaine et la fin du monde. » De plus, il a raconté des histoires bibliques et enseigné des chants avec des gestes aux enfants, durant l'heure quotidienne destinée aux enfants.

Chaque jour, les rencontres débutaient avec une session sur la santé, basée sur le programme de style de vie NEWSTART.

Le pasteur T. Charles, président de la section du Telangana de l'Ouest, s'est chargé du service de consécration et a encouragé tous les participants à œuvrer pour la cause de Dieu avec diligence afin de hâter son retour.

La directrice des femmes de pasteurs de la division, Sophia Wilson, s'est quant à elle, adressée aux épouses sur des sujets tels : « Le rôle d'une femme de pasteur dans le ministère divin, » « Instructions sur la façon de soutenir son époux pasteur dans le ministère, » et « Comment être un modèle agréé de Dieu. »



Les pasteurs et leur épouse assistent aux réunions à Machireddypally.

10 DAYS OF
PRAYER

SEEKING GOD'S SPIRIT

January 8-18, 2020

“After this prayer, the meeting place shook, and they were all filled with the Holy Spirit. Then they preached the word of God with boldness.”

ACTS 4:31, NLT

WWW.TENDAYSOFPRAAYER.ORG

